



Cathédrale de Diego, diocèse d'Antsiranana

ÉGLISE SYNODALE À MADAGASCAR



Édito

« Les responsables d'Aide aux Églises d'Afrique m'ont demandé de présenter dans cet éditorial les défis de l'Église de Madagascar et plus particulièrement ceux de l'archidiocèse d'Antsiranana surtout après la pandémie et cela dans le cadre du prochain synode diocésain.

Je les remercie infiniment pour leur confiance. Je profite de cette occasion pour exprimer notre reconnaissance à tous les bienfaiteurs qui nous accompagnent dans le combat contre la pauvreté et pour mettre en place une structure qui permette d'avoir un développement intégral et une évangélisation bien enracinée. Bref, notre rêve, et aussi le vôtre, est de combattre la structure du péché et de mettre en place une civilisation de l'Amour où le triple rapport est renouvelé : homme et nature, homme et son

prochain, homme et Dieu.

Ce sont les points qui nous mobilisent fortement : ils sont et ils seront au coeur de toutes nos démarches pastorales et synodales.

En fait, si nous voulons synthétiser, notre cheminement synodal se fonde sur cinq pôles essentiels : prière et catéchèse pour un approfondissement de la foi ; rebâtir la maison commune en « ruine » (environnement) ; rebâtir la maison commune déchiquetée (société) ; autoprise en charge de l'Église et enfin « Église-Famille de Dieu » : envoi en mission comme « Tabernacle vivant ».

Le thème du synode diocésain est : « Église Vivante, animée par le Baptême, en communion, prenant en mains son développement, envoyée comme Tabernacle Vivant » (thème de l'Église Universelle : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission »).

L'objectif est d'avoir un répertoire pastoral que nous considérons comme une « feuille de route » qui nous aidera à mettre en place une structure, celle de l'Église-Famille de Dieu, développée par le pape François dans son encyclique *Fratelli Tutti*, « *Nous sommes tous frères et sœurs* ». Cette feuille de route nous indiquera comment mettre en œuvre *Laudato Si'*.

Toutes les démarches partent de la famille, « église domestique ». En effet, la famille tient une place importante dans la vie en société à Madagascar. Malheureusement, comme partout ailleurs, elle est menacée. Ce synode est une opportunité pour la mettre en relief. C'est à partir d'elle que se forment les différentes petites communautés de base, ainsi que les mouvements paroissiaux et la structure des paroisses. C'est au sein de ces communautés de base que les fidèles baptisés ont participé activement à la phase d'écoute et de consultation du synode dans sa première étape. Nous espérons que cela continuera lors des autres phases.

Nous pouvons déjà dire que ce que nous sommes en train de vivre, malgré les difficultés, est une belle expérience ecclésiale sans précédent. Ces consultations ont aidé les gens de différentes couches sociales à se rapprocher davantage et à s'approcher de l'Église. Elles ont favorisé l'esprit de communion, le sens de l'écoute mutuelle et le sens du partage. Les laïcs étaient ravis de pouvoir se prononcer sur des points essentiels qui puissent promouvoir leur relation avec l'Église. Ce synode a renforcé l'engagement de tous les baptisés à la vie de l'Église. Nous avons aussi noté l'importance de l'éducation : sans elle, il ne peut y avoir une évangélisation bien enracinée et un développement intégral stable.

De tout cela, nous pouvons conclure que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir et beaucoup d'actions à entreprendre. Que l'Esprit Saint nous accompagne pour améliorer « le marcher ensemble » et cela avec vous, chers bienfaiteurs, pour bâtir ensemble l'Église-Famille de Dieu, *Fratelli Tutti* de l'Église locale et de l'Église Universelle. Que Dieu vous bénisse ».

Mgr Benjamin Marc RAMAROSON, c.m.

Archevêque d'Antsiranana

« Madagascar est une grande île dans l'Océan Indien. La superficie est de 587 000 km². La capitale est Antananarivo. La population malgache est d'environ 28 millions d'habitants.

Le diocèse d'Antsirabe a une surface de 16 000 km². Sa population est 2 319 609 habitants dont 1 059 151 catholiques. Nous avons 177 prêtres et 1 640 catéchistes laïcs qui travaillent dans le diocèse. Au total, nous avons 769 églises dont 7 paroisses de ville, 2 chapelles et 29 districts de brousse.

Le district missionnaire où je travaille est à Ambatofotsy, dans le diocèse d'Antsirabe, au centre de Madagascar. Les gens sont des paysans qui vivent des produits de l'agriculture et de l'élevage et ils veulent faire des efforts. Mais comme ils n'ont pas les moyens matériels ou financiers, c'est difficile de sortir de la crise sociale. Leur niveau de vie est faible et ils sont vulnérables, à cause notamment de l'effet de fléaux naturels et des conséquences immédiates et graves comme l'inondation et les infrastructures ravagées.

Après le passage du cyclone Batsirai en janvier 2022, l'inondation a détruit les rizières. Actuellement, la malnutrition attaque les gens comme à Ikongo, dans le sud-est de Madagascar. Maintenant il y a une dizaine de victimes de la faim. Les cultures sont détruites et les stocks alimentaires de chaque famille sont épuisés.

Quand même, il y a l'aide de l'État pour sauver les gens. Et aussi l'organisme international *le Programme Alimentaire Mondial (PAM)* donne son soutien alimentaire et la distribution des aides se fait en coordination avec le BNGRC (*Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes*).

Les cultures sont de plus en plus menacées par la sécheresse ou les aléas climatiques, les inondations pendant l'été. Surtout Madagascar est une île toujours frappée par les cyclones. Et aussi, l'épidémie attaque les animaux domestiques. Ce sont des facteurs de pauvreté des habitants.

Dans le territoire où nous vivons, le développement rural est encore limité par les routes mauvaises. Nous sommes encore isolés pendant la saison des pluies. Comme la route n'est pas praticable en voiture pendant l'été, nous sommes obligés de faire 4 heures à pied pour rejoindre Faratsiho, la ville la plus proche de notre village. Le ravitaillement du village est toujours très difficile. Imaginez-vous la difficulté s'il y a une urgence d'évacuation sanitaire ?

Notre village n'a pas encore l'électricité. La lumière électrique est encore comme un rêve. Je me rappelle bien les propos d'un prêtre français qui m'a dit un jour : « C'est impensable pour moi d'imaginer vivre sans électricité, parce qu'actuellement 90 % de ma vie dépendent de l'électricité : le fer à repasser, l'ordinateur, la connexion, la machine à laver, le four, la lampe, le chauffage... ». Mais chez nous à Madagascar, comme la plupart des gens en brousse n'a pas la possibilité d'avoir l'électricité, nous nous habituons à cette situation et nous vivons avec.



Église du district d'Ambatofotsy

© PR

Sur le plan pastoral, dans ma paroisse, nous avons donné beaucoup d'importance à la formation spirituelle des jeunes. Comme méthode, nous invitons tous les jeunes et enfants à rentrer dans les différents mouvements catholiques selon leur choix ; comme les scouts, les servants d'autel, le mouvement eucharistique, le mouvement des jeunes ruraux, etc. Et chaque mouvement ecclésial donne les formations spirituelles adéquates aux jeunes, et cette méthode facilite l'accès des jeunes aux sacrements selon leur âge.

Notre pastorale en brousse et la scolarisation restent des grands défis. Certains parents ne sont pas encore convaincus de la nécessité de l'école et les autres n'ont pas les moyens. Nous rencontrons souvent des jeunes qui ne savent ni lire, ni écrire. Par exemple, au moment du mariage, nous voyons des jeunes qui ne savent pas écrire leur nom et leur identité. C'est le résultat de l'analphabétisation. Néanmoins, comme fruit de notre effort, notre école catholique Saint Augustin avait 100 % de résultat à l'examen officiel ces deux dernières années scolaires.

C'est triste qu'il y ait encore chez nous des enfants et des jeunes qui n'ont pas encore d'acte de naissance. Grâce à la coopération de « la Justice et Paix du diocèse » et de « la mairie » pour organiser le jugement supplétif le 30 juin et 1^{er} juillet 2021, un acte de naissance a été donné à 305 enfants et jeunes.

Pour terminer après ces quelques lignes, je voudrais vraiment remercier les donateurs de l'association *Aide aux Églises d'Afrique* qui m'ont soutenu en juin dernier dans mon projet, pour la réhabilitation du presbytère de ma paroisse de 18 clochers, paroisse située dans une zone enclavée. Merci pour le soutien de nos œuvres dans le diocèse d'Antsirabe à Madagascar. Je vous assure de ma fidèle prière ».

P. Alain Pascal RATIARISON

Curé de la paroisse du district missionnaire d'Ambatofotsy

La Fédération nationale catholique des Jeunes

La Fédération nationale catholique des Jeunes est officiellement dénommée en malagasy « Vovonam-pirenena Katolikan'ny Tanora », plus connue sous le sigle VPKT. Fondée en 1960, elle représente la jeunesse catholique malgache au sein de la Commission épiscopale pour l'apostolat des laïcs (CEPAL), une commission affiliée à la Conférence épiscopale de Madagascar (CEM). Elle regroupe vingt-deux fédérations diocésaines des jeunes catholiques et treize mouvements nationaux, comprenant les aumôneries universitaires, le scoutisme, ainsi que tous les mouvements des jeunes au sein de l'Église. Sa coordination est assurée par un Père aumônier et une religieuse accompagnatrice ainsi qu'un représentant de chacun des mouvements adhérents, pour un mandat de trois ans. Outre la coordination de ces différents mouvements, la Fédération représente également les jeunes catholiques malagasy aussi bien sur le plan national qu'international.

L'organisation des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) demeure le plus grand challenge de la Fédération, dans le cadre des activités pastorales des jeunes. L'appellation JMJ est un abus de langage, car il s'agit en réalité d'une organisation au niveau national, née en 1998 de la volonté des participants aux JMJ internationales de Paris en 1997, de partager l'expérience des JMJ aux jeunes locaux qui n'ont pas eu l'opportunité de faire le déplacement. Depuis, le nombre des participants n'a cessé de grimper, d'environ 700 pèlerins lors de la première édition à 28 509 pèlerins lors de la 10^e édition en septembre dernier (le diocèse d'Antsiranana reçoit les JMJ Mada VII en 2012, avec 24 904 jeunes).

Cette dernière édition, organisée dans le diocèse d'Antsirabe du 30 août au 4 septembre 2022, portait sur le thème tiré du message du pape François pour les 36^e JMJ : « Lève-toi, car je t'établis témoin des choses que tu as vues (Actes 26,16) ». Bien que les éléments clés de la célébration

des JMJ aient été toujours maintenus, cette dernière édition s'est distinguée des précédentes par l'inclusion de la dimension environnementale pour mettre en valeur la protection de l'environnement.

Les JMJ ont pour objectif d'aider les jeunes à recentrer leur foi et leur vie dans le Christ. Sans oublier de promouvoir leur vocation pour affermir leur engagement envers l'Église et la société en vue d'une contribution efficiente au développement durable du pays. Elles visent aussi à promouvoir et soutenir les nouvelles expériences relatives à l'apostolat des jeunes. Tout cela, pour donner un nouveau souffle à la pastorale des jeunes. À travers des projets variés, axés sur l'environnement et l'entrepreneuriat, la Fédération envisage de renforcer les compétences des jeunes afin qu'ils puissent lutter pour réserver un meilleur avenir aux générations présentes et futures mais surtout afin que les jeunes deviennent des vecteurs de changements. VPKT aide à former et/ou à responsabiliser les jeunes dans la protection de l'environnement et de la « maison commune » exhortée par le pape François dans son encyclique *Laudato Si'*. Dans le but de permettre de développer la culture entrepreneuriale et la créativité professionnelle chez les jeunes, VPKT produit de courtes vidéos appelées « Ohatra Velona » qu'on pourrait traduire par « Exemple Vivant » ; ces vidéos sont conçues afin que les jeunes puissent partager des messages, des témoignages, leur expérience dans leur marche avec le Christ pour devenir à leur tour des modèles dans la foi que d'autres pourront suivre.

VPKT reste ouverte aux partenaires souhaitant la soutenir dans la noble cause de servir et de soutenir dans la mesure du possible la jeunesse malgache.

M. Séraphin Heriniaina

Président de la Fédération nationale catholique des Jeunes malgaches



Jeunes malgaches aux JMJ

Projets à financer :

Projet 1

Angola

Diocèse de LUBANGO

Père Roberto demande un soutien pour acheter une moto pour la pastorale en zone rurale (inaccessible en voiture), en brousse, pour servir les populations chrétiennes des villages éloignés du lieu des sacrements.

Père Roberto JOAO, curé de la paroisse Saint José-Huila

Objet de la demande : 800 € pour une moto.



© Père Roberto JOAO

Projet 2

Cameroun

Diocèse de YOKADOUMA

Père Daniel, missionnaire Oblat de Marie Immaculée, demande une aide pour organiser une session de formation et d'animation pastorale des jeunes pour leur transmettre les valeurs humaines et chrétiennes capables d'améliorer leur niveau d'instruction.

Père Daniel HAMADOU DERI, curé de la paroisse Christ Bon Pasteur de Garigombo

Objet de la demande : 1 800 € pour une session de formation.



© Père Daniel HAMADOU DERI

Projet 3

Congo RD

Diocèse de TSHILOMBA

Sœur Joséphine, des Sœurs Servantes du Fils de Dieu, demande un soutien pour acheter des machines à coudre supplémentaires pour apprendre un métier à ses élèves, jeunes filles issues de familles démunies.

Sœur Joséphine BUAKAYA, directrice du lycée Musadidi

Objet de la demande : 1 950 € pour des machines.



© Sœur Joséphine BUAKAYA

Projet 4

Madagascar

Diocèse de AMBOSITRA

Père Angelini sollicite une aide pour organiser une formation des leaders chrétiens (catéchistes, enseignants, responsables de mouvements catholiques) pour le développement des actions pastorales de son district.

Père Angelini RANDRIANAMBININA, curé du district missionnaire de Vohimena

Objet de la demande : 1 990 € pour une formation.



© Père Angelini RANDRIANAMBININA

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris - Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [a](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)ideauxeglisesdafrique

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, François Paget, Stéphanie Genieys **Directeur de la publication :** M^{re} Georges Colomb **Conception et impression :** Repa DRUCK

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.